

# Focus

Focus  
Femmes



## Honte et honneur

**Contact** : 021 731 01 46 | [femmes@portesouvertes.ch](mailto:femmes@portesouvertes.ch) | [www.portesouvertes.ch/femmes](http://www.portesouvertes.ch/femmes)

**Adresse** : Portes Ouvertes | Ch. de Praz-Roussy 4b | CH-1032 Romanel

**Compte** : IBAN CH59 0900 0000 3400 4791 0 (Mention : Femmes)

N° 302 © Portes Ouvertes

# Face à la honte : Samida et Aizah

**En Afrique du Nord comme en Asie centrale et dans de nombreux pays musulmans, ces trois faits jettent l'opprobre sur votre famille :**

- 1. Être une femme, 2. Ne pas se marier, 3. Devenir chrétienne. Des trois, le dernier est clairement le plus grave.**

À 26 ans, Samida\* est censée être mariée et avoir des enfants, de préférence des fils, comme toutes les femmes d'Asie centrale. Ne pas l'être est considéré comme très inhabituel dès 21 ans, alors à 26 ... Les années passant, le père de Samida n'a reçu aucune proposition pour sa main, ce qui a suscité des commérages. Ses parents ont rejeté leur frustration sur elle : « C'est ta faute, tu nous déshonores en t'accrochant au christianisme. Pas étonnant que tu n'aies pas de prétendants ! Tu ne te rends pas compte que tu fais honte à cette maison ? » Chaque jour, Samida entend ces paroles, accompagnées de nombreux coups.

## FIDÈLE À JÉSUS

Le père de Samida, presque aveugle, était devenu chrétien lorsqu'elle était adolescente.

« Si Jésus est aussi puissant qu'on le dit, il va guérir mes yeux », disait-il. Mais rien ne s'est produit ; aucune guérison n'a eu lieu. Déçu par le christianisme, il est revenu à l'islam.

*Chrétienne d'Asie centrale lors d'une conférence pour femmes*

Samida, elle, est restée fidèle à Jésus, bien que ce soit le début d'un long chemin de souffrance.

La jeune femme doit s'occuper des moutons et des chèvres. Chaque jour, elle se rend aux pâturages avec les animaux. Là, lorsqu'elle a un moment de libre, elle cherche secrètement son Nouveau Testament, enterré dans le champ. Sa lecture lui permet de tenir bon. Mais un jour, sa mère l'a surprise sur le fait, l'a battue grièvement et a brûlé le livre sous ses yeux.

## RELÉGUÉE À L'ÉTABLE

Des chrétiens de sa région lui ont rendu visite récemment. Ils ont trouvé Samida en larmes, avec un œil tuméfié. Elle leur a rapporté que sa mère l'avait attrapée par les cheveux, traînée sur la place du marché et frappée avec un bâton. « Elle dit à tout le monde que je suis une femme mauvaise et paresseuse. Elle me traite comme une esclave. Maintenant, ils affirment qu'il n'y a plus de place pour moi dans la maison et qu'il vaut mieux que je partage l'étable avec les animaux. À leurs yeux, je ne suis personne. Je ne peux pas quitter la ville et m'installer ailleurs, car cela nuirait encore plus à ma réputation. » Lorsqu'une femme vit seule là-bas, les gens supposent immédiatement qu'elle se prostitue. Samida supplie : « Pouvez-vous prier avec moi pour que mes parents changent d'avis et reviennent au Seigneur Jésus ? »

## ÉCARTÉE DES FÊTES FAMILIALES

Lorsqu'Aizah\*, Nord-Africaine, s'est convertie, son père l'a mise à la porte : « Il a dit que je n'étais plus sa fille. Cela m'a brisé le cœur... Dans la communauté, beaucoup ne me respectent pas parce que mon père et mes frères





Aizah lit la Bible

m'ont reniée. Dans leur esprit, j'ai probablement fait quelque chose de mal avec un homme et j'ai été renvoyée pour cette raison. Ils ne croient tout simplement pas que j'ai été reniée à cause de ma conversion.» Aizah en a été profondément blessée: «J'ai manqué toutes les célébrations, les moments heureux. Je n'étais pas la bienvenue au mariage de mes cousins ni aux funérailles de ma grand-mère.»

### RÉSILIENCE ET VICTOIRES

Le temps a passé, Aizah a sporadiquement été accueillie à la maison. En 2021, elle y est allée pour fêter l'anniversaire de son frère. Mais comme sa sœur s'est plainte de sa présence, son père l'a renvoyée. «J'étais si triste. Je me suis réfugiée chez une amie. Elle s'est assise et a pleuré avec moi.» Quelque chose a alors été déclenché dans l'esprit d'Aizah. «Je me suis mise en colère en voyant que même les autres pleuraient pour ce que j'avais dû subir. Je suis retournée chez moi et j'ai confronté mon père». Elle lui a parlé de la souffrance qu'il avait causée en la renvoyant. «Je reste ici, tu es mon papa! C'est ici la maison de mon père!» a-t-elle dit avec conviction. Cette explosion de colère a ouvert les yeux de l'homme. Il s'est excusé. «Après tant d'années, j'étais de nouveau la bienvenue à la maison.» Aujourd'hui, Aizah s'implique avec le même aplomb pour soutenir les chrétiennes qui vivent des situations similaires.

\*Noms d'emprunt

### Prions :

- pour les femmes comme Samida qui vivent des humiliations au quotidien. Que Dieu vienne essuyer leurs larmes.
- pour les pères de celles qui quittent l'islam pour Jésus. Que Dieu leur fasse grâce et se révèle à eux.
- pour que l'église locale soit une famille pour celles et ceux qui sont rejetés par leurs proches.
- pour les femmes à qui Aizah vient en aide. Qu'elles soient encouragées et bien conseillées et que leur foi soit solide.

### Comprendre les femmes et le mariage dans l'islam

Défendre l'honneur de la famille est primordial dans ces cultures. Mais certains événements et comportements suscitent la honte. La façon dont une femme se conduit est particulièrement scrutée et le moindre faux-pas provoque des ragots et fait perdre la réputation de toute sa famille auprès du voisinage. Et ce sont les hommes de la maisonnée qui sont tenus responsables de la conduite des femmes. Aizah explique : « Dans l'islam, les femmes sont considérées comme des personnes ayant moins de sagesse, moins de foi. Elles sont vues comme des pierres d'achoppement pour les hommes : les femmes les inciteraient à pécher. »

Le mariage est un moyen pour les femmes d'atteindre un statut respectable, un niveau de dignité et de valeur. Passé un certain âge, c'est une honte d'être célibataire.

## Contre la honte

**Portes Ouvertes s'engage au Moyen-Orient et en Afrique du Nord pour que les femmes soient libérées du poids de la honte et valorisées tant dans leur identité que dans la société.**

Les musulmans qui se convertissent viennent à l'église avec leur arrière-plan religieux et culturel. Tout nouveau croyant a besoin d'une formation de disciple pour être renouvelé dans sa pensée. C'est un processus qui peut prendre beaucoup de temps. Ainsi parfois, le mépris des femmes qui a cours dans l'islam perdure dans l'Église, comme en témoigne Aizah. «Quand les hommes deviennent chrétiens, leur vision des femmes ne change pas.» Du moins, ce changement n'est pas considéré comme acquis lors de leur conversion. «La vision islamique de la pureté d'une femme est une chose importante pour eux. J'ai entendu parler d'un homme chrétien qui ne voulait pas épouser une chrétienne parce qu'elle avait été violée dans le passé.»

Nous proposons des cours d'alphabétisation et de valorisation de la femme pour des chrétiennes pauvres et marginalisées. L'objectif est de promouvoir leur estime de soi, de fortifier leur foi et de les intégrer dans l'Église.

De nombreuses femmes n'ont jamais reçu la moindre éducation, par exemple dans les zones rurales de Haute-Égypte. En partenariat avec notre réseau d'églises, nous proposons des formations sur la promotion de la santé, sur le mariage et la famille ainsi que des cours de disciple.

**Portrait :** Découvrez l'histoire de Sahar (photo de couverture), une ancienne musulmane d'Iran : [www.portesouvertes.ch/sahar](http://www.portesouvertes.ch/sahar)



*Cours d'alphabétisation pour femmes musulmanes dispensés par des enseignants chrétiens*

- **Un cours de valorisation de la femme coûte en moyenne CHF 10-50 par personne.**
- **Un cours d'alphabétisation coûte environ CHF 100 par personne.**

## Le mot de Laëtitia

Quand je considère les souffrances et les humiliations qu'un grand nombre de mes sœurs doivent subir à cause de Jésus, les mots me manquent. Et pourtant, ma tâche est de vous écrire pour vous encourager à prier pour elles. Alors plutôt que le mot de Laëtitia, voici la Parole de Dieu qui promet: *« Vous avez souffert le déshonneur, et même deux fois plutôt qu'une. Votre lot était l'humiliation, les gens crachaient sur vous, dit le Seigneur. C'est pourquoi, en compensation, vous recevrez double part dans le pays de ces gens-là, et vous vivrez dès lors dans une joie éternelle. »*

Esaië 61:7

Prions donc que Dieu accomplisse sa promesse pour nos sœurs!

*Laëtitia*

Coordinatrice Femmes